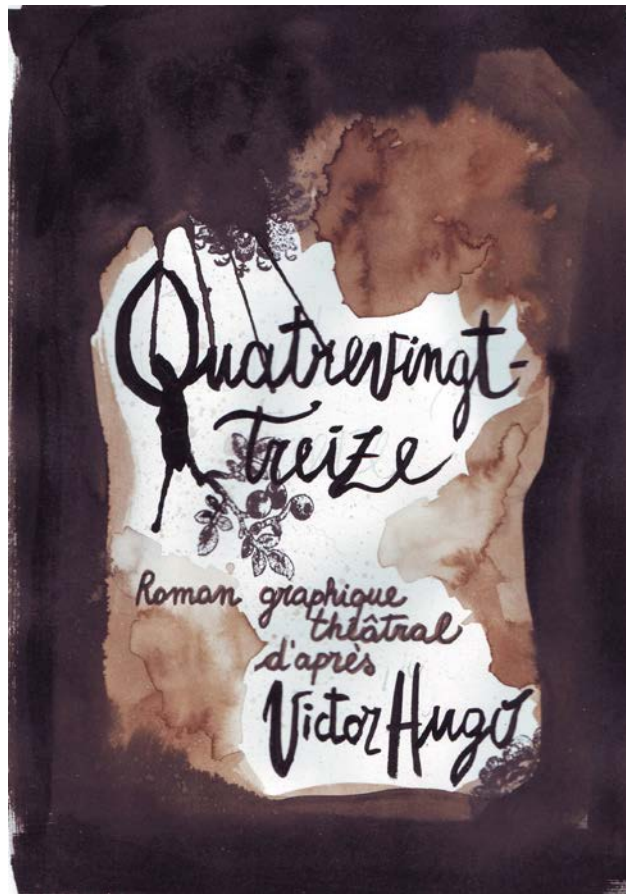


La compagnie les 3T présente

Quatrevingt-Treize

De Victor Hugo



Adapté par Sylvain Wallex

Dossier artistique de la

Création 2011

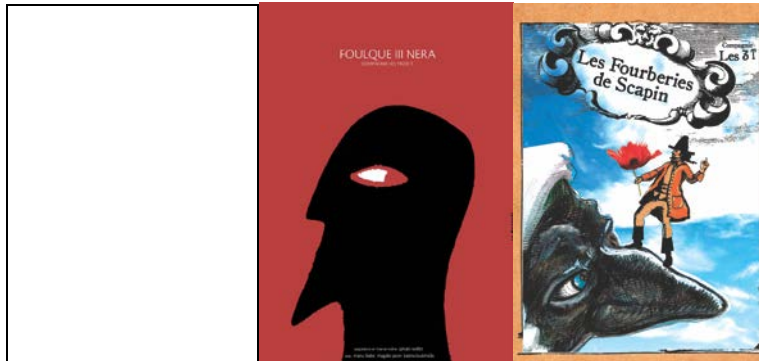
Compagnie les 3T (Tout Terrain Théâtre) - 3, boulevard Daviers - 49100 Angers

02 41 78 32 20 - www.compagnielestroist.com - lestroist@cegetel.net

Sommaire

Une première trilogie : le triptyque en « ique »	2
Les spect «iques»	2
Un triptyque [aux supports textuels] éclectique.....	3
Le premier volet : Quatrevingt-Treize.....	4
L'adaptation du roman vers le théâtre	4
La mise en scène	6
L'équipe de cette nouvelle épopée.....	8
Note d'intention	9

Une première trilogie : le triptyque en « ique »



Les spect «iques»

Nous avons monté trois spectacles qui parcourent des époques de l'humanité et l'histoire du théâtre. Il s'agit de la Grèce de l'antiquité, du moyen-âge et de l'époque du roi-soleil. Nous avons désigné ces spectacles par des sous-titres terminant par « ique »

Le tour de Persée en 80 minutes, épopée mythique pour quatre comédiens, quelques objets et des monstres en tout genre...

La première pièce commençait par le commencement. J'ai eu envie d'explorer le théâtre par la racine, en questionnant un des plus vieux mythes fondateurs de notre civilisation, l'histoire de Persée, et de le transmettre comme c'était le cas déjà à l'époque.

Foulque III Nerra, fresque historique pour trois comédiens, un comté d'Anjou et des dizaines de milliers de soldats

Puis nous avons remonté le temps, à la rencontre de nos ancêtres médiévaux, en ancrant leur réalité en Anjou, d'où nous souhaitons faire rayonner notre travail. C'est ainsi que nous avons ressuscité Foulque III Nerra, dont le sous-titre est « **spectacle historique** ».

Les fourberies de Scapin, pièce classique pour quatre comédiens, quatre marionnettes, des masques et des peintures italiennes

Enfin nous nous sommes attelés à un texte, Les fourberies de Scapin, au sous titre de « **pièce classique** ». En montant Molière, nous avons eu l'impression d'être placé sous l'aile protectrice de notre plus grand auteur de théâtre, et d'inscrire humblement notre parcours dans la grande histoire du théâtre français. Comme si monter Molière, c'était obtenir son aval pour continuer à créer.

Avec Les Fourberies de Scapin notre **triptyque en « ique »** s'achève et marque la fin d'une étape.

Un triptyque [aux supports textuels] éclectique

Dans ce triptyque en « ique », j'ai eu l'occasion de travailler sur différentes formes de textes. La forme du texte guide la mise en scène.

La tradition orale

La première forme rencontrée vient directement de la tradition orale. C'est le mythe, qui était raconté par les conteurs, les Aèdes comme on les appelait chez les grecs. J'ai puisé chez différents auteurs-conteurs pour écrire une pièce théâtrale.

Le récit historique

J'ai inventé la seconde pièce à partir de récits historiques sur Foulque. Le support pour ma pièce part d'éléments « réels ». Les historiens ou les journalistes dont je me suis inspiré ont essayé d'être le plus objectif possible dans leur biographie de Foulque, en croisant leurs connaissances. Mais on ne sait pas grand-chose de sa biographie et son histoire est mêlée de légendes.

Un autre support que j'ai utilisé, La geste de Foulque Nerra est l'histoire romancée de Foulque dans un contexte historique très riche.

Le texte du répertoire

Avec Scapin, c'est le texte d'un autre qu'on a emprunté, un texte qui n'est plus à transformer et à réinventer, mais qui a fait ces preuves ! C'était assez excitant de mettre en scène un spectacle qui puise dans les mots d'un autre.

Qui dit classique ne dit pas figé et vieilli.

La langue de Molière est celle de son époque, époque où la langue cristallise ce que le verbe a de plus précieux : sa beauté, sa douceur, ses accents.

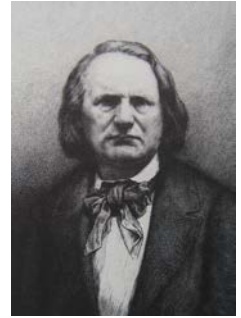
Cette écriture tournée vers le spectateur, avec ses apartés est un propulseur de jeu que la commedia sert. Ce travail physique et la proximité avec le spectateur que le texte propose va dans la droite lignée du travail que nous développons.

*Nous voulons inventer,
créer,
proposer de nouvelles façons de raconter des histoires,
en emmenant avec nous les savoirs faire ancestraux du théâtre,
les costumes,
les marionnettes,
les voix,
les masques,
la peinture,
la musique,
la poésie,
la littérature
et la danse,
et les savoirs faire modernes
la vidéo,
la projection
avec
au centre,
l'acteur.*

Une deuxième trilogie : la trilogie de la modernité



Le premier volet : Quatrevingt-Treize



Les premiers pas de l'époque moderne

Quand j'ai fermé *Quatrevingt-treize*, j'ai su que ce serait l'objet du premier spectacle de cette nouvelle trilogie de la modernité. Tous les éléments que je souhaitais continuer à explorer aux 3 T sont dans ce roman.

Je souhaitais continuer à remonter le temps pour aller vers notre modernité, voire notre futur. L'époque de la révolution française est datée comme le commencement de l'époque moderne, et pour cause : on s'affranchit du roi et on invente une nouvelle république !



Photographie : Jérémy Kabilon

L'adaptation du roman vers le théâtre

La langue d'un autre

J'avais cette forte envie de travailler à nouveau avec les mots d'un autre et de les confronter à la fantaisie et à l'univers que nous développons au 3 T.

Quel meilleur choix qu'Hugo ? Romancier, journaliste, politique, poète, il est considéré comme notre plus grand auteur. Il est plus facile pour faire une adaptation de partir d'un grand texte...

Faire des choix

Il faut couper dans un roman de 400 pages ! C'est parfois difficile, et parfois salutaire.

Cela oblige à faire des choix, à prendre le texte sous un certain angle de vue. Notre adaptation est une proposition et non la seule et unique adaptation possible !!! J'ai resserré la fable autour des quatre personnages principaux et de leur relation. Quelques personnages ont été abandonnés, ainsi que les descriptions précises et historiques, au profit du scénario. Il nous semble que nous avons ainsi gardé la substantifique moelle, et elle est riche chez Hugo.

Privilégier les situations dramatiques

93 en foisonne. Hugo avait hésité entre un roman et une pièce de théâtre dans cette œuvre de la maturité. Il en reste une forte imprégnation de théâtre.

Privilégier la complexité des personnages

Les personnages sont rongés par une certitude et son contraire.

- ✗ Le royaliste Lantenac se questionne : Faut-il laisser brûler des enfants car ils sont ceux de l'ennemi ?
- ✗ Gauvain doute : Doit-on éliminer un homme qui au moment de s'échapper à un élan de bravoure et sauve trois petits enfants promis au feu, au détriment de sa propre liberté ?
- ✗ Cimourdain se demande : doit on condamner l'homme qui nous a mené à la victoire parce qu'il a manqué à ses obligations envers la révolution ?
- ✗ Michèle Flécharde ne doute pas. Elle traverse l'histoire, comme un fil conducteur à la recherche de ses enfants, seul et unique combat qui lui reste à vivre. Elle sera sauvée par Hugo, et aura une fin heureuse, ce qui est rare chez Hugo. On pense à la fin terrible de Fantine des misérables.

Privilégier la relation entre les quatre personnages

- ✗ Lantenac est le chef de la rébellion royaliste de Vendée. Il est opposé à son petit neveu, qu'il considère comme son petit fils, Gauvain.
- ✗ Gauvain est commandant de l'armée républicaine, missionnée pour éteindre l'insurrection vendéenne. Il connaît d'autant plus cette région qu'il y a vécu, étant jeune, dans le château de son Grand oncle Lantenac. Etant enfant, il avait un précepteur, un éducateur, Cimourdain.
- ✗ Cimourdain est envoyé par le Comité du Salut Public, c'est-à-dire le gouvernement de l'époque, en Vendée pour faire appliquer les lois de la révolution. Il a sous ses ordres l'armée, donc Gauvain.
Cimourdain adore ce jeune homme qu'il a éduqué durant une quinzaine d'années.
- ✗ Michèle Flécharde traverse la révolution, est rapidement séparé de ses enfants. Elle passe entre les mains des uns et des autres, elle est le lien de ces personnages et de l'histoire, tout en appartenant à personne qu'à ses enfants.

Lier le tragique et le grotesque

Nous n'oublions pas de traiter la célèbre scène entre Robespierre, Danton et Marat, considéré par Hugo comme les trois têtes de la révolution. Cette scène est l'occasion de rendre hommage à Hugo qui exprimait dans la préface de Cromwell la nécessité de « mélanger dans le drame le tragique et le grotesque ».

Cette scène nous place dans cette logique. C'est une sorte d'interlude. Les personnages seront comme ils sont écrits, archétypaux : le « poudré », le « géant », le « nain », « les trois têtes de Cerbère ».

Le théâtre-récit

La pièce est tantôt écrite pour des narrateurs-conteurs, tantôt pour des personnages ; L'écriture fait l'aller/retour entre la scène et la table, afin de trouver ensemble le meilleur enchevêtrement de la narration à l'interprétation. Ce travail est passionnant. Les comédiens nourrissent et donnent le ton et le rythme aux scènes pensées sur mesure pour la scène.



Photographie : Jérémy Rabillon

La mise en scène

Le mouvement des acteurs, les personnages, la scénographie, la lumière, la projection, la marionnette et le texte sont intimement liés et interagissent les uns sur les autres, formant *un roman graphique théâtral* (Cf note d'intentions).

La Scénographie

- **Un Plateau-Tréteau multi-usages**
Un plateau de 2,5/2,5 m, plus haut qu'une chaise et moins haut qu'une table sera disposé sur la scène.
Il permettra de symboliser le bateau (La Claymore), la bibliothèque où les enfants sont enfermés, la table du café où se rencontrent Danton, Marat et Robespierre. Mis sur la tranche, il deviendra le lieu du procès de Gauvain. On utilisera ses dessous comme le passage secret par lequel s'échappe Lantenac.
- **Trois marionnettes** interpréteront les enfants. Il s'agit de trois poupées, deux poupons de 65 et de 75 cms, et une grande poupée de 90 cms que l'on peut trouver dans le commerce ou dans les bras de nos propres enfants. Ces poupées donnent tout de suite envie de s'attacher à elles. Elles nous ramènent à notre propre enfance, à l'enfance de nos enfants. Qui n'a pas tenu une de ces poupées dans les bras ? Trois comédiens manipuleront ces marionnettes à vue avec délicatesse et discrétion. Ces figures de père renforceront le drame de ces poupées, enfermées dans une bibliothèque, entre la vie et la mort. La comédienne racontera le réveil de ces enfants abandonnés dans une bibliothèque, et livrés à eux-mêmes.
La costumière sera sollicitée pour construire un corps de chiffon à la grande marionnette, et pour les "habiller".
- **Un rideau en mousseline de soie** en fond de théâtre accueillera les projections et permettra aux comédiens d'être vus derrière lui ou cachés, selon les jeux de lumière. Ce rideau évoquera un castelet derrière le plateau-Tréteau.

Les costumes

- **Les costumes « de base »** : Les comédiens porteront des costumes évoquant la révolution française. Nous ne nous refuserons pas quelques détails contemporains. N'oublions pas le combat de nos prédécesseurs qui se battaient pour la république et la cité. Leur combat est le nôtre, même s'il n'a plus besoin d'être aussi sanglant...
- **Des éléments de costumes** pour les nombreux autres personnages interprétés : simples et signifiants les comédiens les enfileront au dessus du costume « de base ». Ça leur permettra d'endosser très rapidement les personnages, et de les quitter aussi rapidement.

La lumière

- **On mettra en relief les Histoires H et h en isolant des espaces:** Hugo parle de l'Histoire avec un grand H, en mettant en scène Danton, Robespierre et Marat. Il parle aussi de la petite histoire, avec la quête de cette mère, Michèle Fléchard, qui court après ses enfants parmi les morts et les douleurs des guerres de Vendée. Il faut donc jouer avec les échelles de valeur, mettre les tableaux se succédant en perspective, en jouant sur le grand et le petit, les gros plans et les plans d'ensemble. Le travail de la lumière permettra d'isoler des lieux et de donner l'idée des deux histoires qui se complètent.
- **La lumière s'effacera pour laisser place à la projection.** Mais parfois, la projection des graphismes soutiendra le jeu. Les comédiens seront éclairés latéralement pour éclairer les deux entités, projection et comédiens.

Les projections

- **Les peintures de Roberta Pracchia** s'intégreront à la narration.
- **Ces peintures sont inspirées des encres de V. Hugo.** Elles respecteront son univers brumeux et fantomatique, tout en amenant l'identité de cette plasticienne angevine (cf peintures de La Claymore et de La Tourgue dans le résumé)
- **Ces peintures se succéderont**, au rythme imposé par le spectacle. Il n'y aura pas de film, mais des images. Ce n'est pas encore le cinéma que nous voulons évoquer. Le spectacle est le premier d'une trilogie sur la modernité et nous attendrons le prochain pour que l'image s'anime. Le recours à un appareil de vidéo-projection invisible suffit à évoquer les progrès techniques de la modernité.
- **Trois peintures chaptereront le spectacle :** Livre premier : En mer, Livre deuxième : A Paris, Livre troisième : en Vendée.
- **Des mots, des sous-titres nombreux** dans 93 accompagneront le récit à des moments précis, sans que l'action s'arrête.
- **Cette projection nécessite un vidéo projecteur, un ordinateur et un travail d'arrangements graphiques professionnel.**

L'univers Sonore

- **Une bande-son** accompagnera le spectacle. Bruits de la forêt vendéenne, cris et canons lors de l'abordage du Claymore, Enchevêtrement de chaîne et de chariot sous la Tourgue, cris et explosion lors de la bataille de La Tourgue, clapotis de l'eau sur la corvette en pleine mer. Il y aura aussi la corde d'un violon accompagnant la pensée torturée de Gauvain...
- **Un chant révolutionnaire** tiré du triomphe de la république de Gossec, musicien officiel de la révolution a été retraité par le musicien qui l'a décliné en trois rocks de plus en plus sombres qui accompagnent le passage aux trois livres chapterant le spectacle.



Photographie : Jérémy Kabilon

L'équipe de cette nouvelle épopée

Comédiens : Julien Cheray, Fabio Longoni, Katina Loucmidis, Christian Thévenet

Adaptation et Mise en scène : Sylvain Wallez

Peintures et encre, typographie et visuels : Roberta Pracchia

Montage des images : Estelle Jolivet

Scénographie : Roberta Pracchia et Sylvain Wallez

Construction du décor : François Villain

Costumière : Anne-Claire Ricordeau

Création et régie lumières : François Villain

Ambiance sonore et Arrangement musical : Xavier Pourcher

Administratrice chargée de diffusion : Maud Renard



Note d'intentions

Après *Le tour de Persée en 80 minutes*, *Foulque III Nerra* et *Les Fourberies de Scapin*, la compagnie adapte un chef d'œuvre de la littérature française.

Quatrevingt-Treize se déroule pendant la terreur et les guerres de Vendée, et on y suit le parcours de quatre personnages pris dans la tourmente de la révolution : Le royaliste, le Révolutionnaire, l'Ange qui rêve à un monde nouveau et une femme déchirée par la séparation d'avec ses enfants.

Théâtre d'actions, d'aventures, personnages très dessinés, soin de l'écriture, théâtre récit, théâtre engagé physiquement, marionnettes, rythme, tous les ingrédients chers à la compagnie Les 3 T se retrouvent dans ce nouveau spectacle.

La projection, déjà expérimentée dans *Foulque III Nerra* prend une place beaucoup plus importante, car elle accompagne le récit d'un bout à l'autre. Le livre est projeté sur des voiles, comme des pages d'où sortent les personnages, les mots, les images, créant ce que nous appelons un **Roman Graphique Théâtral**. L'histoire jouée et contée nous immerge dans l'univers sombre et lumineux de *Quatrevingt-Treize*.

Sylvain Wallez